



Jean-Marie Appriou, (work in progress), glass sphere with multiple insertions of plaster elements, 2024. ©Jean-Marie Appriou / ADAGP Paris, 2024. Courtesy of the artist and Perrotin.

## JEAN-MARIE APPRIOU *EXONAUT HORIZON*

12 octobre – 16 novembre

La galerie Perrotin est ravie de présenter *Exonaut Horizon*, la deuxième exposition personnelle de l'artiste français Jean-Marie Appriou à la galerie, et sa première dans l'espace parisien. Puisant son inspiration dans les cultures anciennes telles que la mythologie égyptienne et grecque, Jean-Marie Appriou repousse les frontières des techniques sculpturales traditionnelles en mélangeant des matériaux divers tels que l'aluminium, le bronze, le marbre, le verre et la lave. À travers son processus de création, l'artiste commence par utiliser de l'argile, où chaque pièce est méticuleusement modelée à l'échelle, laissant ses empreintes comme une marque durable de son approche pratique. L'exposition, qui rassemble des œuvres de diverses tailles—des pièces plus petites aux sculptures monumentales—cristallise plus d'une décennie de recherche technique et conceptuelle. La galerie se métamorphose en une mise en scène immersive, invitant les visiteurs à pénétrer dans l'univers énigmatique d'Appriou.

October 12 – November 16

Perrotin is thrilled to present *Exonaut Horizon*, the second solo exhibition by French artist Jean-Marie Appriou at the gallery, and his first in its Paris location. Drawing inspiration from ancient cultures such as Egyptian and Greek mythology, Appriou pushes the boundaries of traditional sculptural techniques by blending diverse materials like aluminum, bronze, marble, glass, and lava. His process begins using clay in his studio, where each piece is meticulously modeled to scale, leaving the artist's fingerprints as a lasting imprint of his hands-on approach. Spanning works of varying scales—from smaller pieces to monumental sculptures—the exhibition crystallizes technical and conceptual research for more than a decade. The gallery transforms into an immersive mise-en-scène, inviting visitors to step into Appriou's enigmatic universe.

Cosmonautes russes, astronautes américains, spationautes européens, taïkonautes chinois... Chaque culture possède son nom pour dire les visiteurs du ciel. Exonautes, c'est ainsi que Jean-Marie Appriou appelle les siens. Des êtres fascinants, au corps de chrysalide, ou de momies cosmiques. Leur tête, c'est un crâne de cristal, au centre duquel fleurissent des visages, démultipliés comme sous l'effet d'une mitose—une division cellulaire qui rappelle l'éclosion de la vie initiale. Ces visages, fractales s'amusant à rejouer l'humanité, tiennent aussi des atomes, activant dans leur sphère leurs réactions élémentaires, évocation de celles énergisant la soupe primordiale, le tohu-bohu des premières choses. Ces voyageurs, si futuristes, sont-ils témoins du Grand Commencement ? Leur espace est le mélange des temps et les créatures qu'ils rencontrent tiennent de tous les mondes.

Les exonateurs sont les explorateurs de l'ultime, de l'au-delà de l'horizon. *Exo*, c'est une sonorité de notre temps. *Exo*, comme les exoplanètes que découvre encore notre puissant télescope, James Webb, nous faisant rêver à une autre vie dans le cosmos. Comme Exosquelette aussi, l'ossature externe des insectes et des crustacés, qui nous sert aujourd'hui à imaginer des formes extraterrestres, et de nouveaux corps pour flotter dans le vide intersidéral. *Exo*, c'est tout ce qui nous projette à l'extérieur, *l'extérieur* ultime, ce qui se cache derrière l'horizon. Chaque époque a son ciel. On y a caché des dieux, des sphères cristallines, le mouvement des astres, des petits hommes verts, le Paradis. Et aujourd'hui ? Aujourd'hui, jamais le ciel n'a donné tant de promesses : nos origines, la dilation du temps et de l'espace, la formation de la matière et de l'anti-matière, les dimensions cachées, les multivers, les métamorphoses éternelles. Notre horizon désormais, c'est l'autre bout des galaxies. *L'Event horizon*, l'horizon des événements, c'est ainsi qu'on appelle l'énigme insondable, celle qui s'entrevoit sur les bords des trous noirs. La lumière, la matière y sont absorbées. Tout disparaît en une fusion parfaite. Est-ce une apocalypse ? Une Genèse ? Une porte ? Un réagencement des éléments ? Une Divinité cachée ? Notre seule certitude : Ici coule la source des secrets.

Dans cet *Exonaut Horizon*, plus haut que le septième ciel, Jean-Marie Appriou place le berceau cosmique, creuset des énigmes passées et futures. Là, les temps et les formes s'hybrident, les créatures mythiques peuplent des civilisations à venir. Êtres fabuleux et matières ignées, façonnés par l'artiste, en suspens, ensemencent des mondes à naître, ou se laissent façonnés par la respiration de l'univers, entre inspiration créatrice et expiration entropique... Les formes se cherchent, vacillent, se recomposent. Rien ne s'éternise. Seul le mouvement est perpétuel. Des confins des multivers parviennent des matières élémentaires qui jouent de nouvelles combinaisons. Les débuts et les fins des mondes ne sont ni commencement ni destruction. Ils rythment le souffle, le flux et le reflux du Tout. L'espace se dévoile comme Océan du dessus. Et son fascinant bestiaire, c'est celui des grandes marées du cosmos.

Ce qui se rêve lorsque nous levons la tête c'est le suprême voyage, celui qui nous libèrera de notre petitesse, de l'indigence de notre imagination, de la conspiration de notre réalité. Grâce à cette exploration, nous deviendrons immenses. Pas plus puissants, mais plus profonds.

—  
David Wahl, écrivain et dramaturge

Russian cosmonauts, American astronauts, European spationautes, Chinese taikonauts... Every culture has its name for those who visit the sky. For Jean-Marie Appriou, they are Exonauts. Fascinating beings with a chrysalis body, or cosmic mummies. Their heads are crystal skulls, with faces blossoming in the center, multiplied as if by mitosis—a cellular division that recalls the first flowering of life. These faces, fractals that playfully take on the role of humanity, also resemble atoms, activating fundamental reactions in their spheres, like those that energized the primordial soup, the chaos of first things. Are these futuristic travelers witnesses of the Great Beginning? Their space is the combination of eras and the creatures they encounter are connected to all worlds.

The exonauts are the explorers of the ultimate, beyond the horizon. *Exo* is a sound for our time. *Exo*, like the exoplanets that the powerful James Webb telescope continues to discover, sparking dreams of life elsewhere in the cosmos. Also as in exoskeleton, the external structure of insects and crustaceans, which today can allow us to imagine extraterrestrial forms and new bodies to float in interstellar space. *Exo* is everything that projects us outward, the ultimate *out there*, what hides behind the horizon. Every era has its sky. There humans have hidden gods, crystalline spheres, the movement of the stars, little green men, Paradise. And today? Today, the sky has never held so many promises: our origins, the dilation of time and space, the formation of matter and antimatter, hidden dimensions, multiverses, eternal transformations. Our horizon now lies on the other side of galaxies. *Event horizon* is what we call the impenetrable mystery, the one we can glimpse on the edges of black holes. There light and matter are absorbed. Everything disappears, completely incorporated. Is it an apocalypse? A Genesis? A door? A reorganizing of the elements? A hidden Divinity? The only thing we know for sure: Here flows the source of secrets.

In this *Exonaut Horizon*, higher than the seventh heaven, Jean-Marie Appriou places the cradle of the cosmos, the crucible of past and future mysteries. There, time and forms merge, and mythical creatures populate coming civilizations. Fabulous beings and igneous matter, sculpted by the artist, are in a state of suspension, sowing worlds yet to be born, or allowing themselves to be shaped by the breath of the universe, between fecund inspiration and entropic exhalation... The forms seek each other, waver, are recomposed. Nothing is eternal. Only movement is perpetual. From the edges of multiverses come particles of elementary matter that play with new combinations. The beginnings and ends of worlds are neither creation nor destruction. They form the rhythm of the breath, the ebb and flow of All. Space reveals itself to be the Ocean up above. And its fascinating bestiary is that of the shifting tides of the cosmos.

What is dreamed when we raise our heads is the supreme journey, the one that will liberate us from our smallness, from the poverty of our imagination, from the conspiracy of our reality. Thanks to this exploration, we will become immense. Not more powerful, but more profound.

—  
David Wahl, Writer and Playwright